

L'Education en France

Et quelques informations sur les systèmes éducatifs à l'étranger

Une contribution d'Etienne pour le Club Abélard

Sur l'éducation en général

- L'Education Nationale est un mammoth impossible à réformer (comme la plupart des institutions en France). Même des ministres issus de la société civile s'y cassent les dents (Claude Allègre, et bientôt Luc Ferry).
- L'Education Nationale est l'une des plus gigantesques organisations humaines dans le monde : plus de 1 million de personnes. La décentralisation de l'Education Nationale est un sujet tabou, auquel l'immense majorité des personnels sont opposés.
- Tous les professeurs sont à gauche et syndiqués. Ce sont d'ailleurs les syndicats qui font la loi rue de Grenelle.
- Malgré de nombreuses réformes, les mathématiques ont conservé leur suprématie parmi le corpus des matières enseignées.
- Le niveau des études se dégrade continuellement.

Primaire et collège

- Un nombre grandissant d'élèves arrive en 6^{ème} sans savoir lire et compter, car le redoublement ne peut plus être imposé sans le consentement des parents. Certains élèves ne parlent même pas le français.
- Il faudrait enseigner l'anglais dès le CP.
- Le Brevet sanctionne la fin du collège (même s'il n'est pas une condition sine qua non pour rentrer au lycée). Le Brevet ne sert strictement à rien. Il est d'un bien moins bon niveau que le feu Certificat d'Etudes (qu'on passait en fin de primaire).

Lycée

- Le lycée prépare au baccalauréat. Avant, la Seconde s'appelait « Humanités » et la Première « Rhétorique ».
- Le Baccalauréat est une très ancienne institution. Il a été très souvent réformé, mais aucun ministre n'a osé le supprimer, car il représente le symbole de la méritocratie à la française. Il reste, dans l'esprit de nombreux français, le sésame pour la réussite.
- Les filières techniques doivent être revalorisées et développées.
- Le dogme de « 80% d'une classe d'âge au bac » a fait beaucoup de dégâts.
- On a essayé de casser la suprématie du Bac C, mais son remplaçant, le Bac S, reste la voie royale pour rentrer en classes préparatoires.

Etudes supérieures

Grandes écoles

- Le système des Grandes Ecoles est une spécificité de l'élitisme à la française.
- Les meilleures écoles d'ingénieur sont Polytechnique, Centrale, et les Mines.

- Les meilleures écoles de commerce sont appelées les « parisiennes » : HEC, ESSEC, ESCP. Par extension, l'ESC Lyon est parfois appelée la 4^{ème} parisienne (bien qu'elle soit située à Lyon).
- Sciences Po est à part. Cette institution a vocation à préparer ses étudiants aux concours administratifs (parmi lesquelles la prestigieuse et controversée ENA), même si dans les faits, de nombreux Sciences Po finissent dans le secteur privé.
- La prépa c'est le bain pendant deux ou trois ans, mais après on ne fait plus rien en Ecole. Certains étudiants (surtout ceux qui ne sont pas récompensés à la hauteur de leurs espoirs) ont le sentiment, en prépa, de gâcher les plus belles années de leur vie.
- Les Grandes Ecoles constituent la voie royale pour débiter sa carrière.
- La grande force des Grandes Ecoles, c'est leur réseau d'anciens.

Université

- De nombreux étudiants se fourvoient dans des voies sans débouchés professionnels (exemple : psycho).
- L'université ne prépare pas suffisamment à l'entreprise, même si des efforts ont été entrepris ces dernières années (DESS proposant de véritables formations à des métiers).
- Les diplômes universitaires sont bradés et ne valent pas grand chose. C'est pour cela que de nombreux étudiants d'université tentent d'intégrer une Grande Ecole par la voie de concours parallèles.

A l'étranger

Royaume-Uni

- Le système anglais est très élitiste. Pour réussir, il faut être inscrit dans une école privée (« public school », par exemple Eton). Là se retrouvent tous les enfants de riches qui seront plus tard aux commandes de la nation. Ces écoles ne sont pas mixtes. C'est la raison pour laquelle les jeunes anglais n'osent pas parler aux filles, et vice-versa. Quand ils rentrent à l'université, ils se lâchent et font n'importe quoi (ce qui explique le phénomène massif des filles-mères en Angleterre).
- En Angleterre, on fait du sport tous les après-midi.
- Oxford et Cambridge sont les deux villes universitaires les plus prestigieuses (citer les compétitions annuelles d'aviron et de rugby). Contrairement au système des Grandes Ecoles, les futures élites étudient généralement des matières très éloignées de leur débouchés (ainsi il n'est pas rare de rencontrer à la City des banquiers ayant fait des études d'archéologie ou de littérature).

Allemagne

- En Allemagne les filières techniques et d'apprentissage sont très bien valorisées. On devrait s'en inspirer en France. Il n'y a pas d'universités d'élite (exception : Heidelberg).

Etats-Unis

- Pour faire des bonnes études, il faut payer plus de 100 000 USD par an. Mais les bourses étudiantes sont très répandues.
- Les meilleures universités américaines sont reconnues dans le monde entier (Harvard, Yale, Princeton, MIT ...). Dans ces universités, le sport tient une place capitale, et la qualité des équipes de football et de base-ball contribuent énormément à leur réputation. Ainsi de nombreux sportifs professionnels sont recrutés dans les universités uniquement pour faire partie des équipes sportives.
- Les Etats-Unis organisent la fuite des cerveaux (« brain drain ») vers chez eux. Ainsi, on trouve énormément d'asiatiques dans les universités américaines.
- L' « affirmative action » est mise en place depuis une trentaine d'année. C'est une politique très controversée (à compétence égale, l'université doit recruter un noir plutôt qu'un blanc) qui a au moins le mérite de s'attaquer au problème de la discrimination raciale.
- Les anciens des universités (« alumni ») constituent des réseaux puissants d'influence et d'entraide.